

VETAN

SAINT-PIERRE

Autrefois, les pâturages de Vetan étaient recouverts d'une vaste forêt de pins qui s'était peu à peu peuplée d'animaux échappés des troupeaux de Saint-Nicolas. La liberté les avait rendus si sauvages et si féroces qu'ils constituaient désormais une menace en raison de leur nombre toujours croissant.

À la tête du troupeau, s'était imposé un puissant taureau que personne n'avait jamais osé affronter. Mais un jour, un garçon s'aventura au cœur de la forêt, jusqu'à la clairière où l'animal se reposait à l'ombre d'un grand sapin, qui se dressait seul au milieu de la clairière verdoyante. Sans se décourager, il attendit que l'animal s'approche de lui et, d'une esquive rapide, il échappa à son attaque en contournant le grand arbre. Enragé, le taureau reprit son élan, émettant de puissants mugissements. Tout le troupeau, accouru à l'appel, assista alors à cette sorte de corrida qui se déroulait autour du sapin séculaire. Stupéfait par cette ronde inhabituelle, l'animal se mit à bouger plus lourdement. Le garçon s'empressa alors d'attraper sa queue et de l'attacher solidement au tronc. Puis, profitant de l'étonnement du troupeau devant la conclusion inattendue de l'affrontement, il sortit précipitamment de la forêt. Il mit le feu à l'herbe séchée par les grandes chaleurs de l'été et, en peu de temps, la forêt se transforma en un grand feu de joie. Le troupeau sauvage, serré autour de son roi captif, n'avait aucune issue. Et avec lui, la belle forêt de pins qui couvrait les pentes de Vétan disparut aussi.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, au milieu de l'étendue verte des pâturages qui s'étendent à perte de vue, on ne voit plus que la tache sombre d'un bouquet de pins.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004